

## Il était une fois une crèche, à Bethléem ou l'histoire de la Nativité

Le monde entier célèbre Noël, sans bien savoir ce que cela signifie. Nous allons observer la crèche de Bethléem pour mieux comprendre le mystère de l'Incarnation.

### Qu'est-ce qu'une crèche ?

Dans la religion chrétienne, la crèche est une mise en scène sculptée de la Nativité, c'est-à-dire de la naissance de Jésus de Nazareth. Elle est toujours associée aux fêtes de Noël . On la place généralement dans une grotte.

Souvent, on pense que c'est St François d'Assise qui a initié cette tradition. En fait, elle remonte aux 1ers siècles du christianisme. C'est au IVème siècle que tout s'est mis en place : on commença par fixer le 25 déc. comme date de la naissance de Jésus.

### Pourquoi le choix du 25déc ?

Parce que c'est un grand moment cosmique de l'année qui correspond au solstice d'hiver pour l'hémisphère Nord, le seul alors connu : le 25 déc, c'est le jour précis où la nuit commence à reculer et le jour à grandir. Il y a donc une symbolique autour de la lumière : Jésus, porteur de la seule lumière qui éclaire les hommes, naît dans la nuit où la lumière commence à grandir et les ténèbres à reculer.

C'est donc autour de cette date qu'à Rome progressivement on a commencé à célébrer la nuit de Noël et à représenter la Nativité de façon figurée avec une crèche où se trouvaient sous forme de statues Marie, Joseph, l'enfant Jésus, l'âne et le bœuf.

Au cours des siècles suivants, d'autres éléments ont été ajoutés : au XIIème, on fêta l'Epiphanie et les crèches s'enrichirent des personnages des trois mages venus adorer le Messie.

### Quel rôle joua St François dans cette tradition de la crèche ?

Au XIIIème siècle St François donna une nouvelle impulsion à ce courant de dévotion en créant en 1223 dans son église de Greccio en Italie une crèche vivante qui utilisait des personnages réels. C'était les gens du village qui représentaient Joseph, Marie, les bergers et les mages. Même les animaux étaient réels. A la place de l'enfant Jésus, St François avait déposé une hostie

consacrée dans la crèche ; plus tard elle fut remplacée par un véritable bébé. Dès lors, la coutume était née et perdura jusqu'à nos jours.

Une autre pratique apparut, celle des crèches qui se trouvaient non plus exclusivement dans les églises mais aussi dans les maisons particulières.

De fait, une autre étape fut franchie lorsque le peuple chrétien s'empara de cette tradition et installa des crèches dans les maisons particulières. En France, cette pratique apparut au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, en réaction à la déchristianisation voulue par les révolutionnaires. Les Provençaux inventèrent les santons (qui signifient petits saints en provençal) et créèrent des crèches qui s'inspirent de la vie locale : on y représente des petits métiers connus : le meunier, le rémouleur, la lavandière...

Les crèches les plus célèbres aujourd'hui sont certainement les crèches napolitaines. Dès le XVIII<sup>ème</sup> siècle, une véritable passion collective se manifesta autour de cette tradition. Comme les Napolitains sont un peu portés à l'excès, les statues des crèches atteignent la taille humaine, sont colorées, très richement ornées tandis que le décor de style baroque est d'un réalisme troublant et porteur d'une signification forte : les ruines d'un temple romain qui tapissent le plus souvent le fond des crèches est le symbole de la fin de la civilisation antique fondée sur le paganisme et le triomphe du christianisme.

Revenons à la naissance de Jésus : elle eut lieu à Bethléem : était-ce dans une étable ? dans une grotte ?

Pour bien comprendre la scène, il faut replacer la naissance de Jésus dans son contexte : Joseph et son épouse Marie arrivent à Bethléem pour se faire recenser. Bethléem était le bourg d'où était issu la maison de David dont Joseph était le descendant ; ainsi s'accomplissait la prophétie de Michée d'après laquelle le Messie, descendant de David, devait naître à Bethléem :

*« Et toi, Bethléem, le plus petit des clans de Juda,  
c'est de toi que sortira un chef qui sera pasteur de mon peuple Israël »*

Marie est soudainement prise par les contractions de l'accouchement ( ce qui n'est pas étonnant compte tenu du voyage qu'elle venait de faire puisqu'il fallait 3 jours environ à dos d'âne pour faire le trajet Nazareth-Bethléem) ; or la salle de l'hôtellerie qui était très probablement la salle d'un caravansérail était comble car aux nomades qui venaient à Bethléem commercer s'ajoutaient un grand nombre de juifs venus se faire recenser. Dans l'urgence, où aller ? Au plus près : la seule salle attenante était probablement une étable car les caravansérails

en comportaient tous où les ânes et les chameaux pouvaient se nourrir et se reposer. C'est donc dans cette étable que Marie accoucha.

Mais dès les premiers temps du christianisme, une tradition apparut selon laquelle c'est dans une grotte que Joseph installa sa femme, ce qui n'est pas antinomique avec l'étable car cette dernière était souvent située dans une de ces trouées qui parsèment les collines de Bethléem. Cette tradition est corroborée au 2<sup>ème</sup> siècle par Saint Justin le martyr qui connaissait très bien Bethléem et témoigne dans ses écrits que la naissance se fit dans une grotte aménagée en étable comme il en existait beaucoup à cette époque en Palestine.

### Sait-on comment se déroula cette naissance ?

Les Ecritures sont très silencieuses sur les détails de la naissance. St Luc nous dit avec une simplicité poignante : « Marie mit au monde son fils premier né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire » Deux possibilités se présentent sans qu'on puisse trancher en faveur de l'une ou de l'autre.

-Marie a pu être aidée par quelques femmes juives présentes dans le caravansérail, venues comme elle se faire recenser . Cela correspondrait bien aux coutumes juives.

- mais la phrase de Luc, dans son extrême concision, donne l'impression que Marie était seule. Cela expliquerait qu'elle ait donné elle-même les premiers soins par exemple en emmaillotant l'enfant Jésus. Cette éventualité a fait couler beaucoup d'encre du côté des théologiens. Ils en ont conclu que la naissance, à l'instar de la fécondation, avait été miraculeuse, et que Marie n'avait probablement pas perdu l'attribut de sa virginité.

Puis St Luc nous dit que Marie déposa Jésus dans une mangeoire.

### Que pouvait bien être cette mangeoire ?

Comme dans toutes les étables, il y a une mangeoire pour que tous les animaux, ânes, bœufs ou chameaux puissent se nourrir. En Palestine, elles avaient la forme de nacelles où l'on disposait l'orge pour les troupeaux. Il faut donc se représenter Marie ne trouvant rien d'autre pour déposer son nouveau né que cette mangeoire destinée aux animaux.

### Et les animaux si présents dans nos crèches ont-ils assisté à cette naissance ?

Certainement pas. L'âne et le bœuf que l'on place de chaque côté de la crèche n'ont aucune existence scripturaire ; cette tradition vient des évangiles apocryphes qui se sont peut-être inspirés d'un passage d'Isaïe : « *le bœuf a connu son maître et l'âne la crèche de son Seigneur.* »

L'âne est un animal très présent dans les Evangiles : c'est lui qui a transporté Marie enceinte de Nazareth à Bethléem, c'est un même âne qui va bientôt la transporter avec l'enfant Jésus en Egypte ; c'est sur le dos d'un âne que Jésus fera son entrée à Jérusalem le jour des Rameaux ; l'âne de la crèche évoque donc l'humilité de Dieu par rapport au cheval qui symbolise la puissance militaire.

Autour du bœuf s'est développée une légende car les hommes sont toujours avides de merveilleux : celui-ci aurait réchauffé le nouveau né de son souffle.

Mais la signification spirituelle de la présence de ces humbles bêtes est très profonde : à travers ces animaux, c'est la Création tout entière qui est associée à la naissance de Jésus, c'est en quelque toute la Création qui sera restaurée par le Sauveur, comme l'a si bien compris St François d'Assise.

**Quel est le sens spirituel de ces conditions particulières dans lesquelles la Nativité s'est déroulée ?**

Il est double : un message immédiat de pauvreté mais aussi de lumière, cette lumière qui vient de Dieu qui transperce les ténèbres de la nuit, de la nuit la plus longue de l'année, et apporte une joie indicible.

**Commençons par la pauvreté :**

Dieu se sert des circonstances très humaines pour se révéler aux hommes.

Ce qui frappe avant tout lorsqu'on regarde une crèche, c'est l'extrême pauvreté dans laquelle le Fils de Dieu est venu au monde. Non pas une chambre confortable mais une étable comme il en existe tant au Proche-Orient où les bergers venaient se reposer avec leurs troupeaux, une mangeoire pour bestiaux à la place d'un berceau, la paille en guise de matelas. On ne peut imaginer conditions plus précaires. Cette pauvreté contraste avec l'éclat de la liturgie de Noël.

L'originalité de la naissance de Jésus éclate dans sa comparaison avec celle de Jean-Baptiste : celui-ci vient au monde dans le confort de la maison du vieux Zacharie ; toute sa parenté et les amis de ses parents étaient là pour l'accueillir. Rien de tel autour de la naissance de Jésus qui naît au hasard d'un voyage imposé par le décret impérial. Marie a été seule, semble-t-il, pour langer son enfant.

Et pourtant la crèche évoque la pauvreté et jamais la misère car Marie et Joseph ont gardé toute leur dignité.

A travers cette naissance, c'est de façon prophétique toute la vie de Jésus, notre Sauveur qui est annoncée : le Fils de Dieu est venu servir et non être servi, établir certes une royauté mais une royauté qui n'est pas de ce monde. D'une certaine façon, la mort sur la croix se situe dans la même perspective spirituelle et est déjà contenue dans cette naissance.

On peut dire également que la crèche, c'est le contraste entre une grande pauvreté sur le plan matériel et une immense richesse, celle de l'Amour qui est la richesse suprême. En ce sens, la crèche résume toute la vie de Jésus.

**Mais la crèche est aussi le lieu de la lumière et de la joie.**

La lumière divine va se manifester de différentes façons : la nuit même de la naissance, nous dit St Luc « *la gloire du Seigneur enveloppa les bergers de lumière* » et les « *bergers s'en retournèrent en chantant les louanges de Dieu.* » L'évangéliste St Mathieu de son côté nous raconte qu'un astre lumineux a guidé les mages jusqu'au lieu de la naissance et que les mages « *en éprouvèrent une très grande joie* ».

« *Réjouis-toi,* » disait l'ange Gabriel à Marie. Une joie surnaturelle enveloppe la venue du Fils de Dieu de l'Annonciation à la Nativité.

Il faut noter que c'est cette illumination que l'Eglise a privilégié à travers une liturgie de Noël le plus souvent festive et éclatante.

**Comment cette pauvreté a-t-elle été interprétée par les Chrétiens ?**

Elle a été une source inépuisable de réflexions car une telle pauvreté ne peut que nous interpeller.

Dieu choisit le plus petit, celui qui n'a aucun droit afin de manifester que tout est grâce. C'est notre faiblesse qui attire Dieu car c'est alors qu'il peut se révéler à notre cœur. Dans son épître aux Corinthiens, St Paul traduit bien cela : « *ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages.* »

Jésus est né dans une extrême précarité de sorte que personne ne puisse dire : il est trop riche pour moi, pour qu'Il puisse me comprendre...

La pauvreté de la crèche trouve un écho dans tout l'enseignement de Jésus.

Mais surtout, elle a suscité de nombreuses vocations. L'appel à la pauvreté de nombreuses communautés s'origine dans cet événement. Il n'est pas étonnant

que St François d'Assise ait voulu représenter la naissance de Jésus à travers des crèches vivantes ; l'idéal de vie des Franciscains prend sa source dans cette pauvreté extrême.

Je pense aussi à la vocation de sœur Emmanuel du Caire ; sa mère l'a emmenée à l'âge de 4 ans voir une crèche et en voyant la paille sur laquelle l'enfant Jésus reposait, elle a compris que sa vocation était de s'occuper des plus pauvres, vocation qu'elle n'a réalisée qu'à 60 ans.

## Les personnages de la crèche :

### La Sainte Famille

Dans la crèche, on place l'enfant Jésus au centre encadré par Marie et Joseph qui sont le plus souvent à genoux

#### 1) *Commençons par observer Marie à la crèche*

Qui était cette jeune fille qui venait d'accoucher ?

Pour nous Occidentaux, c'était encore presque une enfant. Dans les familles juives de l'époque, après des fiançailles qui correspondaient à une première étape du mariage juif, un engagement très fort mais sans vie commune, le véritable mariage avait lieu entre 12 et 15 ans. Marie avait donc tout au plus 16 ans lorsqu'elle accoucha. C'est une fille d'Israël, une petite villageoise de Nazareth qui est un village quelconque, voire méprisé (« *que peut-il sortir de bon de Nazareth ?* »). St Luc ne dit rien de plus sur sa famille mais nous savons que, comme toute fille d'Israël, elle est porteuse de toute l'attente de son peuple.

Comment Marie a-t-elle vécu cette naissance ?

Curieusement, à la crèche, Marie reste silencieuse, comme si elle ne pouvait qu'admirer l'accomplissement de la promesse à travers cet enfant qu'elle vient de mettre au monde.

Lorsque l'ange l'a visité lors de l'Annonciation ou lorsqu'elle a rencontré sa parente Elisabeth Marie a parlé. La naissance de son enfant éveille en elle une méditation silencieuse, elle reste là, silencieuse à contempler le mystère de ce Dieu qui à travers son acceptation venait de s'incarner.

Tout est mystérieux en elle ; Et pour cause ; elle seule savait, avec Joseph, l'origine divine de cet enfant, elle seule connaissait le lien inouï qui unit Jésus à Dieu son Père.

Elle gardait tout dans l'intimité de son cœur de femme et de mère.

Marie a-t-elle manifesté une joie particulière pour avoir mis au monde cet enfant ?

Juste avant la naissance, nous avons laissé Marie qui rendant visite à sa parente Elisabeth exultait de joie. La salutation de l'ange « *réjouis-toi, Marie* » a trouvé son accomplissement dans le Magnificat où Marie exulte de joie. A la crèche, devant la contemplation de son enfant, la joie de Marie a pris une tout autre dimension. Elle est devenue intérieure, intime, une joie des profondeurs qui

rappelle cette joie dont parlait Jésus quelques heures avant sa Passion : « *cette joie, nul ne vous la ravira.* » Jn 16.

## **Marie à la crèche, c'est la figure par excellence de l'Amour**

Effectivement, l'Annonciation nous avait fait découvrir la foi de Marie, la Visitation sa joie, la Nativité son **amour** immense. La nativité, c'est le temps de l'Amour.

Dieu a accepté de livrer son fils entre les mains de Marie car elle est tout amour. Rien d'autre ne justifie que Dieu ait préféré Marie plutôt qu'une autre fille d'Israël.

Les icônes nous aident à bien saisir la nature de cet amour : il est double

Certaines icônes nous révèlent à travers l'art la tendresse infinie de Marie tenant son enfant contre elle , d'autres au contraire nous montrent Marie offrant Jésus qui n'est pas tourné vers elle mais vers le monde.

L'amour de Marie n'est pas possessif, il est offrande de son fils pour le salut de l'humanité. De la même façon, St Luc nous dit, « *elle déposa l'enfant dans une mangeoire* ». Dans cette nuit froide, on aurait pu penser qu'elle allait garder l'enfant bien au chaud contre elle ; Marie ne veut pas garder pour elle seule le corps du nouveau-né car elle sait qu'il ne lui appartient pas. Déjà elle le livre aux hommes. La Croix est déjà contenue dans la crèche.

## **2) Comment Joseph accueille-t-il cette naissance ?**

St Matthieu nous raconte ce qu'on pourrait appeler l'annonciation faite à Joseph. Joseph, le père adoptif de Jésus était descendant de David et c'est par lui que Jésus est ce « *rameau qui sortira de la souche de Jessé, père de David* » dont parlait Isaïe. C'est dans l'Evangile de Matthieu que le personnage de Joseph est évoqué avec précision. Et pourtant on sait bien peu de choses sur cet époux de Marie. Quel âge avait-il ? Nul ne le sait. Peut-être une vingtaine d'années. Mais en revanche, on voit bien l'œuvre de Dieu dans sa vie : ainsi Dieu lui parle à travers des songes que vient visiter un ange porteur des messages divins. C'est à la suite d'un premier songe qu'il prit chez lui Marie, son épouse qui se trouvait enceinte du fait de l'Esprit Saint. Il lui évitait une répudiation qui selon la loi juive pouvait conduire à la lapidation et il adopta cet enfant à qui il donna le nom de Jésus. A ce titre il mérite le beau titre de juste car il était parfaitement ajusté à la volonté de Dieu qu'il ne remit jamais en cause.

### ***Quel rôle Dieu a-t-il dévolu à Joseph ?***

Si Jésus est né dans la pauvreté matérielle, il bénéficiait d'une richesse sans prix, celle de l'amour de ses parents.

Il est très intéressant d'observer le rôle que Dieu a voulu donner à Joseph. A partir de la naissance de Jésus, c'est à Joseph que Dieu va s'adresser et non plus à Marie par des songes dans lesquels un ange lui parle. Joseph est devenu le berger, le chef de famille, celui qui doit protéger son épouse et l'enfant Jésus de la volonté meurtrière d'Hérode le Grand puis d'Hérode Archélaüs. C'est Joseph qui prendra la décision de fuir en Egypte, évitant à Jésus de figurer parmi les innocents martyrisés par Hérode.

Aujourd'hui où l'autorité paternelle est pas mal bafouée, il est intéressant d'étudier à travers Joseph le dessein de Dieu sur la famille et le rôle éminent qui est conféré au chef de famille.

### **3) l'enfant Jésus**

« *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » nous dit St Jean dans son prologue. Cette incarnation met un terme à l'attente millénaire d'Israël.

A la crèche, Marie se présente donc comme la *Theotokos* cad celle qui accouche de Dieu selon le sens premier du terme, celle qui met Dieu au monde. Ainsi, dès les premiers versets des Evangiles, on est plongé dans le plus grand, le plus inouï des mystères.

On va tenter de mieux examiner ce mystère : tout homme ordinaire commence d'exister au moment de sa conception ; or pour Jésus, rien de tel : il existait en tant que personne divine dans l'éternité et sa conception n'est qu'un seuil qui lui permet de prendre chair cad d'avoir une existence temporelle au sein d'une femme. Cette filiation du Christ par rapport à Dieu atteindra le plein éclat de sa révélation avec la Résurrection et l'Ascension. Il y a donc bien dans ce nourrisson une seule personne qui a deux natures, une nature humaine et une nature divine.

Ainsi, à travers ce petit enfant, la Parole de Dieu prend un corps singulier destiné à la gloire et à l'incorruptibilité.

Pour résumer, on peut dire que, né d'une femme, Jésus a la faiblesse et la vulnérabilité humaines, né de Dieu, il est destiné à ressusciter et siéger à la droite de son Père.

En ce sens on peut dire que la crèche contient tout l'Evangile.

## L'annonce faite aux bergers

On va commencer par lire le magnifique récit que St Luc nous relate dans le 2<sup>ème</sup> chapitre de son Evangile.

*Il y avait dans la région des bergers qui restaient aux champs et se relayaient pour garder leurs troupeaux durant la nuit. Un ange du Seigneur se trouva soudain devant eux, en même temps que la Gloire du Seigneur resplendissait tout autour. Ils furent saisis d'une grande crainte.*

*L'ange leur dit : "Ne craignez pas, c'est une bonne nouvelle que je vous apporte, et qui fera la joie de tout le peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David vous est né un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Et voici son signalement : vous trouverez un nourrisson emmailloté et déposé dans une mangeoire."*

*Tout à coup se joignit à l'ange une multitude d'esprits célestes qui louaient Dieu en disant : "Gloire à Dieu dans les cieux, et sur la terre paix aux hommes, car il les prend en grâce."*

*Lorsque les anges furent repartis vers le ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : "Allons donc jusqu'à Bethléem, voyons ce qui vient d'arriver et que le Seigneur nous a fait connaître."*

*Ils y allèrent sans perdre un instant et trouvèrent Marie et Joseph ainsi que le petit enfant déposé dans la mangeoire. Alors ils firent connaître ce qui leur avait été dit à propos de cet enfant.*

*Tous ceux qui en entendirent parler restèrent fort surpris de ce que racontaient les bergers. Quant à Marie, elle gardait le souvenir de ces événements et les reprenait dans sa méditation.*

*Les bergers repartirent ; ils ne faisaient que remercier et chanter les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, tel qu'on le leur avait annoncé.*

Ainsi dans cette nuit du Ier Noël, il n'y a plus dans le ciel qu'une myriade d'anges qui chantent la gloire de Dieu et promettent la paix sur la terre à tous les hommes de bonne volonté.

### **Pourquoi Dieu est-il intervenu de cette façon ?**

Joseph et Marie sont seuls à connaître la conception miraculeuse de l'enfant et sont décidés à garder le silence sur ce secret. D'ailleurs s'ils avaient divulgué ce

qui est arrivé, qui les aurait cru ? Il fallait donc une intervention de Dieu. Elle ne va pas tarder puisque dans la nuit qui a suivi la naissance, un ange vint annoncer la Bonne Nouvelle de la naissance du Christ Seigneur aux bergers qui faisaient paître leurs troupeaux près de Bethléem et passaient la nuit aux champs pour garder leurs bêtes. Et pour preuve que cette annonce était bien authentique, la gloire de Dieu, la shekinah qui est cette nuée lumineuse qui guida les Hébreux dans le désert, les enveloppa tous et illumina cette nuit.

On voit que depuis l'Annonciation, les anges qui sont les envoyés de Dieu ont une importance primordiale dans les premières annonces de la Bonne Nouvelle. Il est remarquable également que cette annonce ait eu lieu la nuit, Dieu a peut-être voulu par là montrer que seule Sa lumière peut éclairer nos obscurités, les ténèbres de nos âmes.

### Comment expliquer le choix des bergers ?

D'abord parce qu'ils faisaient partie du peuple juif, peuple élu à qui Dieu veut réserver la première annonce de la venue du Sauveur. Dieu n'a pas choisi les autorités religieuses, les membres du sanhédrin, grand prêtre, scribes ou Anciens, pour annoncer la venue du Messie. Aurait-ils pu le reconnaître dans cet enfant allongé dans une mangeoire, eux qui attendaient un Messie puissant, qui ne pouvait, à leurs yeux, qu'être issu d'une des grandes familles sacerdotales ?

Dans la hiérarchie sociale en Israël, les bergers sont au plus bas, pauvres, mal vus et de par leur métier, vivant en marge de la communauté juive pratiquante. Leur métier était très pénible car ils devaient à tour de rôle veiller la nuit pour préserver leurs troupeaux des nombreuses bêtes sauvages qui rôdaient la nuit pour s'attaquer aux troupeaux. On reste bien dans cet environnement d'humilité et de pauvreté qui entoure la crèche.

Plus tard, prenant exemple sur ces bergers, Jésus se nommera lui-même le Bon Pasteur qui veille sur son troupeau et quitte tout pour aller à la recherche de la brebis égarée.

### Quels messages l'ange de Dieu apporte-t-il aux bergers ?

Le message contient toute la Révélation et commente en quelque sorte la naissance de Jésus : c'est un ange cad un envoyé de Dieu qui révèle qui est Jésus, en affirmant que cet enfant est le Sauveur, le Christ Seigneur.

Le terme de Sauveur est déjà utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner Dieu et il est repris ici comme attribut du Messie. C'est St Jean qui est le plus

explicite quand, à travers les paroles de la Samaritaine, il dit que le Christ est le Sauveur du monde, soulignant par là l'universalité du Salut.

Le Christ Seigneur : Christ et Messie ont la même signification et signifient tous deux « oint ». Par le titre de Christ, Luc indique donc que Jésus est bien le Messie, fils de David, que les Juifs attendent depuis un millénaire.

Puis, c'est toute l'armée céleste qui annonce par son chant que la naissance de Jésus est le gage de la paix offerte à tous les hommes.

### Il ressort de ce texte une joie extraordinaire

Et même surnaturelle ; le ciel et la terre sont unis dans une même louange à la gloire de Dieu qui a apporté le Salut aux hommes à travers la naissance de son fils Jésus.

A la Visitation, ce sont Marie et Elisabeth qui ont exulté de joie, à la crèche ce sont les bergers accompagnés d'une armée céleste qui ont chanté la gloire du Seigneur et la paix qu'il accorde aux hommes.

Ce chant triomphal des anges et des bergers offre un contraste saisissant avec la pauvreté et le dénuement qui entoure la naissance de Jésus.

Mais on va bientôt voir que Dieu veut se révéler à tout homme fût-il riche et non juif cad païen.

## Les Mages

A partir du XIIème siècle, quelques jours après Noël, la coutume s'est répandue de placer 3 personnages hauts en couleur, richement vêtus dans la crèche : ce sont les 3 mages que l'on célèbre à la fête de l'Epiphanie.

Cette scène où des mages sont venus s'incliner devant le berceau d'un pauvre nourrisson est une de celles qui de tout l'Evangile de la Nativité ont le plus frappé les imaginations et inspiré les artistes.

**On a quitté la crèche avec les bergers qui chantaient les louanges de leur Seigneur, que se passe-t-il avec ces mages ?**

C'est St Matthieu qui nous conte cet épisode qui par la suite a donné lieu à de multiples extrapolations.

Voilà en résumé ce que nous dit Matthieu au chapitre 2.

Des mages habitant dans des contrées orientales ont vu un astre dans le ciel et ont eu la conviction que cet astre était le signe que le roi des juifs venait de naître. Ils sont tout naturellement venus à Jérusalem et ne trouvant pas le nourrisson, ils vont demander avec une certaine naïveté au roi Hérode où le roi des juifs devait naître. Hérode rassemble donc les responsables de la vie religieuse qui connaissent bien les écritures et dit aux mages que c'est à Bethléem. L'astre qui les avait guidés jusqu'à Jérusalem les conduisit à l'endroit exact où se trouvait l'enfant Jésus. C'est alors qu'ils se prosternèrent et ouvrant leurs coffrets offrirent à l'enfant de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Toujours très à l'écoute des signes que Dieu leur adressaient, ils surent par un songe qu'ils devaient éviter de repasser par Jérusalem comme le leur avait demandé Hérode.

**Ce récit diffère donc sur de nombreux points des légendes qui ont prospéré autour des Mages**

Tout à fait. On va reprendre différents points

-d'abord le texte ne dit pas qu'ils étaient trois. Matthieu nous dit « des mages » mais ne donne jamais de chiffres. Ce chiffre de trois vient des trois présents mais on peut tout aussi bien imaginer que ce sont plusieurs mages qui ont offert l'or, l'encens et la myrrhe.

-le texte ne parle à aucun moment de Rois

-l'adoration ne s'est pas faite dans la crèche. Matthieu nous parle de la maison où se trouvait l'enfant. Si on met en parallèle le récit de Luc avec celui de Matthieu, on peut arriver à reconstituer la chronologie des événements : il y eut la naissance, la visite des bergers et 8 jours après la naissance l'enfant est

circoncis et reçoit le nom de Jésus qui signifie « Dieu sauve » ; puis Marie et Joseph sont montés à Jérusalem pour présenter l'enfant au Temple; ils sont ensuite retournés à Bethléem où le recensement n'était pas terminé. C'est alors, avant la fuite en Egypte que les mages sont venus adorer l'enfant Jésus.

**Mais alors qu'est-ce que l'étude exégétique nous dit des mages. Qui étaient-ils ?**

Le mot grec « magos » ( langue dans laquelle écrit St Matthieu), revêt différentes significations : prêtres perses, magiciens, astrologues babyloniens. Originellement les mages étaient des prêtres de la religion mazdéenne pratiquée en Perse qui étudiaient le cours des astres et les songes.

L'Orient désignerait la Babylonie et la Perse, deux grandes régions qui en raison du passé historique du Moyen Orient sont entrées en contact avec le messianisme juif.. Au cours de leur déportation, les juifs avaient en effet répandu dans tout l'Orient leur grand thème de l'attente d'un Messie (voir les livres de Tobie ou d'Esther).

Par ailleurs, dans ces régions l'astrologie a toujours été très à l'honneur

C'est en référence au psaume 72 que Tertullien a considéré ces mages comme des rois : « *les rois de Tarsis et des Iles enverront des présents ; les rois de Saba et de Séva paieront le tribut. Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront.* » Si on applique ce psaume au récit des mages, ceux-ci pourraient venir également d'Arabie

Par la suite la légende populaire a enjolivé ce thème en faisant des mages des rois fastueux, dotés de riches habits comme le veut leur condition.

Ce sont encore des récits légendaires qui ont fixé à trois le nombre des mages. On peut donner à ce chiffre plusieurs significations : il peut désigner les 3 âges de la vie, il peut représenter trois grandes races.

A partir du VIIIème siècle on a même attribué des noms à chacun des mages en se référant à l'Evangile arménien de l'Enfance qui est un Evangile apocryphe : Gaspard, Melchior, Balthazar ; au XVème s l'Eglise imposa qu'ils viennent des différentes parties du monde connu à l'époque : l'Europe, l'Asie et l'Afrique ; voilà ce que tous ces ajouts mis bout à bout donnèrent :

-Melchior est toujours représenté de la même manière : il est blanc et symbolise l'Europe, il est âgé et porte une barbe blanche, il est vêtu de rouge flamboyant ; c'est lui qui apporte l'or, métal noble

-Gaspard est jeune, sans barbe et jaune comme les Asiatiques : il offre l'encens

-Balthazar est noir représentant le continent africain et apporte la myrrhe; ils

symbolisaient ainsi l'ensemble de l'humanité à qui la venue du Christ était annoncée.

### Ces mages vont alors se mettre en route

Ce sont des païens qui se sont mis en marche dès qu'ils ont vu l'étoile miraculeuse. Ils ont compris en voyant cet astre qui certainement brillait d'une lumière surnaturelle qui les différenciait des astres qu'ils avaient l'habitude d'observer que Dieu leur parlait en désignant ainsi la naissance du Roi des Juifs. Inutile de chercher à identifier cette étoile avec telle ou telle comète.

Alors, dans un acte de foi tout simplement stupéfiant, ces mages païens sont partis vers l'ouest en suivant l'étoile. La légende veut qu'ils aient été accompagnés d'animaux leur servant de monture, cheval, éléphant et dromadaire. Cet épisode rappelle la foi d'Abraham qui a quitté la région d'Ur et ses riches pâturages pour répondre à l'appel de Yahvé et aller dans une région inconnue.

Il convient de souligner que Dieu s'est servi de ces païens pour porter la première annonce à Jérusalem. Ce sont les premiers prophètes des temps messianiques avant même Jean-Baptiste. Par des païens, Dieu vient avertir son peuple. Ce sont les scribes et les grands prêtres dépositaires de la parole de Dieu qui vont aider les mages à arriver jusqu'à Jésus et pourtant Israël ne reconnaîtra ce Messie que les mages vont adorer comme tel. C'est un vrai mystère qui fait beaucoup réfléchir.

### Que signifient les cadeaux offerts ?

Les trois offrandes des Mages ont valeur de signes : l'or comme à un roi, l'encens comme à un Dieu, la myrrhe comme à un homme promis à la mort.

-L'or était le métal le plus précieux, il reflète l'éclat de la lumière et du soleil ; il représente la pureté et la sagesse. Il est offert aux rois en signe de reconnaissance ; il est donc le symbole de la royauté

-l'encens est une substance résineuse qui dégage un agréable parfum quand on le fait brûler. Il exprime l'origine divine de l'enfant Jésus. La fumée qu'il dégage s'élève vers Dieu comme une adoration. Cela rappelle le psaume 140 : « *Que monte ma prière comme l'encens devant ta face.* »

-La myrrhe est une gomme résine aromatique qui était utilisée pour embaumer les morts. Après la mort de Jésus, Nicodème, nous raconte St Jean, a apporté un

mélange de myrrhe et d'aloès pour oindre le corps du Christ selon le rite juif avant de le déposer dans une sépulture. C'est le symbole de la souffrance à venir et de la mort terrestre de Jésus . La myrrhe rappelle que l'Enfant Jésus est mortel et qu'il est venu pour sauver l'humanité

Puis les mages adoptent une attitude d'adoration en s'inclinant devant le berceau d'un pauvre nourrisson. A travers cette adoration ce sont les puissants de la terre, les grands de ce monde qui se prosternent devant l'autorité suprême de l'Enfant-Dieu.

**Le plus intéressant dans cet épisode n'est-il pas d'en comprendre la signification spirituelle ?**

Le sens de ce récit est évident : Les mages représentant l'ensemble des peuples de la terre, le salut offert aux hommes à travers la naissance de Jésus est universel ; qu'on soit riche ou pauvre, juif ou non juif, habitant de la Judée ou des lointains de la terre, tout homme, toute femme sont appelés au salut.

Les mages comme les bergers nous apportent la lumière de l'espérance.

Ainsi la bénédiction promise à Abraham ne se limite plus à sa race mais s'étend à l'infini dans l'espace et le temps, partout où il y a un homme, une femme de bonne volonté.

C'est à travers tous ces épisodes que la lumière de Noël s'est levée la nuit à Bethléem où à travers la naissance d'un enfant, de Son enfant, Dieu a désiré sauvé l'humanité. Tel est le sens de la crèche.

